

David Álvarez
Université de Santiago de Compostela
<http://www.usc.es/economet>

**RESUMÉ DE L'ARTICLE DE JEAN-CLAUDE EICHER:
"Débat sur l'évolution des systèmes éducatifs"
29-31 octobre 2001**

Cet article met en cause les problèmes des universités européennes. Les facteurs déterminants sont essentiellement: l'évolution de la demande, le financement public et les modalités de ce dernier. Selon l'auteur les problèmes apparaissent à partir des années 60, se centrant notamment dans quelques points:

- *L'explosion des effectifs: « En 40 ans les effectifs ont en effet été multiplié en moyenne par 13 avec des périodes de croissance plus intense qui varient dans le temps d'un pays à l'autre. »*. On passe d'un système élitiste à un de masse qui implique une restriction dans les budgets de l'éducation, une hétérogénéité croissante du public et des ses nécessités. Le phénomène de masse est caractéristique, où le pourcentage d'étudiants est chaque fois plus élevé avec un plus grand accès à l'éducation secondaire. Il est tout de même important de souligner qu'il existe une tendance ces dernières années à que cette situation diminue ou se stabilise dans beaucoup de pays.
- *La crise du financement public de l'enseignement supérieur, « Mais l'essoufflement est visible dans les années 70 et au début des années 80. Non seulement le budget de l'enseignement supérieur a tendance à baisser selon ces deux indices mais la dépense par étudiant diminue fortement, parfois de moitié entre 1975 et 1985.. »* A partir des années 1970-1980 il y existe une restriction dans les budgets de l'éducation supérieure, et par conséquent, des dépenses par élève. D'autre part il continue d'exister des différences de dépense publique en éducation entre les pays du nord de l'Europe et les pays méditerranéens.
- *Le financement de la vie étudiante, « Ce temps ne peut donc être affecté à d'autres usages alternatifs et en particulier à gagner sa vie. Ce manque à gagner fait que l'étudiant ne peut en général, assurer lui-même la couverture de la totalité du coût de la vie courante... »* l'auteur évoque le manque à gagner de l'élève pendant qu'il étudie lorsqu'il ne peut en général subvenir à ses besoins sans une aide extérieur.

D'autres problèmes apparaissent de l'évolution du monde et des activités économiques, qui débouche dans la professionnalisation des filières. *« ..les frontières entre les deux secteurs ne sont pas toujours claires et ont variés à travers le temps. Au Royaume-Uni et en Allemagne, les établissements du secteur non universitaires qui offrent des formations longues ont désormais un statut qui les assimile à des universités »*.

Cette professionnalisation touche aussi les filières traditionnelles comme sont les sciences juridiques ou les économiques qui incluent des stages dans les entreprises.

La législation dans de nombreux pays a favorisé le développement et les liens entre les entreprises et les universités. Les entreprises nécessitent de plus en plus d'employés qui s'impliquent dans les évolutions et qui se forment d'avantage pendant leur période dans leur entreprise.

Beaucoup des assistants au cours des universités sont de plus en plus des assistants adultes qui cherche une formation courte.

Du coté de la recherche celle-ci se trouve de plus en plus focalisé vers les besoins et nécessités du secteur productif avec des objectifs prédéterminés.

Conclusions de Eicher:

« L'enseignement européen s'est beaucoup transformé en Europe au cours des trente dernières années. Longtemps centrées sur elles-mêmes, les universités sont désormais contraintes de s'ouvrir et de tenir compte des besoins, en évolution rapide du marché du travail. »

« Après une période où les réactions se sont produites en ordre dispersé, une harmonisation des diplômes et des programmes centrés sur la notion d'employabilité est en train de s'accomplir au niveau européen. »

<http://www.u-bourgogne.fr/IREDU/2001/01103.pdf>